

Aménagements extérieurs



Légendes

Surface minérale

- Revêtement "Colclair"
- Gravier compacté
- Dallage béton de ré-emploi

Surface végétale

- Gazon fleurie
- Massifs de graminées
- Prairie fleurie
- Massifs de vivaces

- mobilier béton de ré-emploi
- Pavé Güber et boutisses



Bâtiment

Objet Cour du Cycle d'Orientation et du Collège du Sud de Bulle
 Maître d'ouvrage Association des communes de la Gruyère pour l'école du cycle d'orientation et État de Fribourg, direction du développement territorial, des infrastructures, de la mobilité et de l'environnement (DIME), Service des bâtiments (SBat)
 Adresse Rue de la Léchère 40, 1630 Bulle
 Travaux Assainissement et réaménagement de la cour du Cycle d'Orientation et du Collège du Sud

Calendrier

Etude 2022 - 2023
 Réalisation 2023 - 2024

Mandataires principaux

Architecte / mandataire général RBCH architectes SA, Bulle
 Architecte paysagiste MG Associés Sàrl, Vuissens
 Artiste Les Frères Chapuisat
 Ingénieur Civil Gex&Dorthe Sàrl, Bulle
 Ingénieur Electricité Pro Inel SA, Givisiez
 Éclairagiste Lumière Electrique, Lausanne

Volume et surface selon SIA 416

Surfaces des abords (SA)	CHF	4729 m ²
Prix au m ² (SA) CFC 4	CHF	436.-

Coût

CFC 4 Aménagements extérieurs	CHF	2'064'350.-
CFC 5 Frais secondaires	CHF	26'680.-
CFC 9 Ameublement	CHF	80'775.-
COÛT TOTAL	CHF	2'171'805.-



Assainissement et réaménagement de la cour du Cycle d'Orientation et du Collège du Sud



Ortophoto du site, 2021 © map.geo.admin.ch



Les bancs profitent de l'ombrage des grands arbres © Vincent Jendly



Les circulations déambulent entre les espaces fleuris et arborés © Vincent Jendly



La végétation a repris ses droits sur les anciens gradins © Vincent Jendly



Un grand espace central laisse la libre expression de la végétation © Vincent Jendly



Les massifs fleuris apportent fraîcheur et vivacité colorée © Vincent Jendly



Les forgerons à l'oeuvre lors d'une coulée d'un éclair © Roman Malkov



© Vincent Jendly



Les éclairs ont frappé les dalles de réemploi © Vincent Jendly

L'histoire du lieu

Construit en 1971, le Cycle d'Orientation de la Gruyère a été complété quelques années plus tard par le bâtiment des sports, regroupant deux salles de gymnastique et une piscine. En 1994, la construction du Collège du Sud a permis de définir un espace central, commun aux deux établissements, et desservant leurs accès principaux.

Lors de la construction du Collège du Sud, l'artiste Nicolas Rieben a conçu un aménagement artistique concentrique s'étendant du centre de la cour, jusqu'aux espaces verts environnants. Ces cercles sont définis par des bandes, des colonnes, des marques au sol ou par des murets. Selon l'artiste, « Ces traces circulaires évoquent l'invisible ainsi que les limites de notre perception autant dans le monde microscopique que macroscopique. » En 2024, la réalisation de la nouvelle cour a nécessité la suppression de l'œuvre de Nicolas Rieben, en accord avec l'artiste.

Un lieu de vie

Par cette intervention, les maîtres de l'ouvrage désirent abolir l'aspect austère de la place actuelle en y aménageant des espaces de rencontre. Ils devront favoriser les échanges entre les usagers des différents établissements scolaires et permettre l'organisation d'activités communes. Au cœur de la cour, un espace dédié permettra l'accueil de manifestations. Des zones de détente herbeuses ou minérales sont offertes

aux utilisateurs. Le mobilier urbain proposé s'intègre dans le nouvel aménagement de la cour tout en permettant une liberté d'appropriation. Il apporte aux usagers des espaces de rencontre, de travail ou de détente.

Le concept général

La cour relie les 3 bâtiments que sont le Collège du Sud, le Cycle d'Orientation de la Gruyère et le bâtiment des sports. Elle met en rapport leurs entrées, les accès et les différentes fonctions qu'ils abritent. La cour se veut avant tout, du fait de sa situation, un lieu de rencontre, de sociabilité et de détente.

Réalisée en 1994, la cour était entièrement revêtue d'enrobé bitumineux. Délimitée par de grandes façades de granit, de béton ou de crépi, elle constituait un univers exclusivement minéral et par conséquent un extraordinaire îlot de chaleur. Le nouveau projet réalisé en 2024 propose une intervention essentiellement paysagère. Il se veut minimaliste et ne comporte aucune nouvelle construction. Il se concentre sur les matérialités du sol, la végétation, les aménagements, les équipements et le mobilier urbain en se donnant pour objectif de rompre avec l'aspect austère de l'ancienne place. Il minimise autant que possible les surfaces bitumineuses bien que celles-ci demeurent présentes en raison d'impératifs techniques et réglementaires. Animé par la volonté d'offrir aux usagers des espaces récréatifs permettant l'accueil de manifestations et des zones de détente de qualité, le nouveau

projet privilégie une approche conceptuelle transversale (architecte-paysagiste-artiste), guidée par les dimensions sociales, écologique et artistique.

Le concept paysager

Le concept paysager s'inscrit en rupture avec l'aménagement existant de la cour. Le projet propose la présence d'un véritable parc arborisé à l'échelle des bâtiments, il s'offre comme l'élément fédérateur des 3 volumes du campus. Le cœur de la cour est densément planté par des groupements de pins, érables, chênes, liquidambers, micocouliers et tulpiers. Cette arborisation dessine un « paysage de fraîcheur » rendant la cour résiliente aux changements climatiques tout en garantissant une perméabilité visuelle. Au pied des arbres, on retrouve de grandes prairies maigres et des massifs de vivaces structurants. Ces surfaces de prairies se dilatent par endroit, et créent une série de petits îlots, invitant les usagers à se promener et s'asseoir à l'ombre des arbres. Les prairies sont semées sur un substrat végétal volontairement appauvri, favorisant ainsi la présence de fleurs et valorisant la terre de sous-couche issue des déblais. Des tas de bois, des creux, de rochers sont supports de biodiversité et ponctuent la prairie d'une dimension ludique et pédagogique. Enchâssées dans ce décor vert, de grandes dalles issues du réemploi créent un parcours. Provenant du sud du canton, ces dalles de béton ont eu une première vie. Celles-ci ont été découpées dans des formats permettant leur transport jusqu'ici

ou elles profitent d'une deuxième vie. Cette proposition repose sur une démarche plus expérimentale qui valorise les matériaux de déconstruction. Ceux-ci sont ainsi considérés comme une ressource et un capital d'énergie grise déjà investie et qu'il est judicieux de continuer à exploiter. Ces dalles sont ainsi dispersées par fragments et dessinent des lieux de pauses, de rencontres et d'assises. Elles servent également de support à l'oeuvre artistique, agissant ainsi comme des catalyseurs de notre curiosité et de notre imagination.

L'oeuvre artistique, l'éclair de génie

Le Zeus primitif aurait été le symbole du Ciel, de son éclat, de ses orages, de ses pluies. Maître de l'univers, Zeus devient peu à peu le dieu qui fait régner sur le monde l'ordre, la sagesse, la justice. Il est le dieu des manifestations atmosphériques, la foudre est son attribut distinctif et elle représente le symbole de sa divinité. Si les mythes grecs lui prêtent toutes les faiblesses humaines, et en particulier d'innombrables aventures amoureuses, Zeus n'en reste pas moins le dieu sauveur, celui qui protège les familles, les cités et la communauté elle-même; celui qui se penche avec bienveillance et équité sur la condition des humains. Chez les Romains, le dieu équivalent à Zeus est Jupiter, principale divinité du panthéon. Il apparaît comme le dieu du ciel, de la lumière diurne et des éléments : météorologie, foudre, tonnerre. Lorsqu'il frappe la terre avec la foudre, l'endroit

touché reste empreint d'un esprit divin, et ne doit pas être profané.

L'éclair est associé à l'intuition, à l'idée lumineuse, et même à la révélation. Il implique donc un changement complet de perspective et une vision nouvelle du monde et de ses connaissances. Le dessin en zigzag de l'éclair est un symbole très ancien que l'on retrouve dans toutes les cultures. Symboliquement, l'éclair, ou le feu des cieux, est ce flash spirituel qui semble sortir de nulle part afin d'éveiller instantanément de nouvelles pensées et idées en nous. La foudre représente cet éclair venu d'en haut qui, soudainement, met en lumière de nouvelles perspectives de conscience, de perspicacité et d'illumination qui nous avaient été précédemment cachées. En d'autres termes, l'éclair est le symbole de l'épiphanie, l'Eurêka !

Le processus

De sa conception à sa réalisation, l'oeuvre artistique résulte d'un processus global et d'un travail collectif mené conjointement par RBCH architectes et les frères Chapuisat. Lors du concours d'architecture, les architectes et l'artiste ont imaginé l'intégration de l'oeuvre dans le projet global. L'idée est bien de célébrer l'acte vertueux consistant à donner une nouvelle vie aux choses. Comment ? En intégrant et en liant une oeuvre d'art aux dalles de réemploi. Réalisées dans les années 70 dans une halle industrielle de Châtel-St-Denis, ces

dalles de béton échappent à la démolition en 2023 pour être finalement destinées à jouer un nouveau rôle sur le site du CO de la Gruyère et du Collège du Sud à Bulle.

La concrétisation de l'idée implique un processus de recherche expérimental, long et complexe. Les concepteurs de l'oeuvre s'adjoignent les compétences d'un forgeron et d'un tailleur de pierre avec qui ils trouvent les solutions qui permettent à cette idée de se matérialiser.

Le forgeron coule chaque éclair de bronze dans des moules. Par une technique de brosse appliquée lors de la phase de refroidissement, la surface métallique dévoile alors une palette de couleurs et de nuances rendant chaque éclair unique. Le tailleur de pierre grave les dalles de béton de réemploi et y scelle les éclairs de bronze.

Ainsi, l'oeuvre artistique s'apprécie selon deux lectures différentes, à l'échelle de l'objet ou à l'échelle du lieu. Sur les dalles de béton de la cour, la foudre a laissé son empreinte à la mémoire des femmes et des hommes. Sont-ils prêts pour une vision nouvelle du monde ? Que nous disent ces traces ?